AVIS. TTENDU que Julien Deshaulel, cidevant Sheriff de la paroisse des Avoyelles, s'est adressé à moi, demandant l'annulation de deux billets qu'il a souscrits comme tel: Pun le vingt quatre Mare mil-huit-cent-vingr-cinq. conjointement avec C. Cappel, George Gorton, A. Charnier, A. Dupuis, M. Vernon, C. Ham, J. Ferment, M. Broussard, H. Guthory, Jos. Guilhory, J. B. Lemoine pered. B. Guilhory et C. Johnson comme cautions ; et l'autre le vingt de Janvier mil huit cent-vingt-sept, conjointement avec G. Gordon, C. Cappel, F. Gremillion, C. Gremillon. J. Ferment, M. Broussard et J. Guilho y comme cautions;

Cet avis est pour prévenir toutes les personnes intéressées, d'avoir à déduire par écrit, au boreau du Secretaire d'Etat, et dans les quatre vingt dix jours qui suivront la dernière publication de cet avis les raisons pour lesquelles les dits billets et les hypothèques qui en résultent ne seraient pas levées et annulées.

Donné sous ma main et le sceau P. DERBIGNY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur. GEORGE A. WAGGAMAN, Secréte re d Erat

VENTE PAR LE MARSHAL. James Freret Jr rs. Nort, h. de c. l. N vertu d'un writ de fieri facias, à moi adres-sé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente le Lundi 27 Juillet, à midi, de

vant le café d'Hewlett, un CHEVAL et un

DRAY, saisis dans l'affaire ci-dessis. 18 juillet. L DAUNOY-Marshal. VENTE PAR LE MARSHAL.

et Richardson es le mê ne. N vertu de deux writs d'alias fieri facias, à moi adressés par l'hon. G. Préval, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Lundi le 27e, jour de Juillet 1829, à la bourse, a midi, un CHEVAL, saisi dans l'affaire cie a suis. L. DAUNOY-Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. Pierre Leb et contre Senon.

N vertu d'un writ de fieri la las, a moi adres-sé par l'hon. B Beauregord, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerar en vente, le Jeudi 23 juillet, a 5 heures, au Principal, 2 comiches de lit, et 2 bibliotheques ; suisis dans l'af-Faire ci-de sous. L. DAUNGY-Marshal.

11 juillet.

VIs.-Je préviens le public que M. Gourj in A jeune, mon frère, était indument en possession des biens de la succession de fin Mi. Courjon, notre père, consistant en un terrain et une maison, situes rue St. Louis, entre Dauplane the Bourgogne, et quatre esclaves. Bien que les the presid musi chair, character would who arrived at this port from England men, there is little to fear of their stores strement d'une personne à une autre, à mon not suffer the rights of our citizens to be a week-ago, have set out for the state of being tuened into dram shops and res grand préjudice, je préviens que quiconque tampered with; that if he made up his Illinois, via Montreal. A number of orts of idleness, intemperance and every deviendrait acquereur de quelques-mes de ces mind to procure an indemnity for these them had agricultural implement and species of vice .- Post. propriétés, anut malacque, attendu ma détermination de faire valoir mes droits en tems et JOSEPHINE GOURJON. 14 Juillet—3

A ) IS -JEAN GOURJON en réponse à un part de Mile. I séptime Gourjon, sa sour, dans la gazette l'abeille du 14 cour nt, previent le public et ceux qui ont pu acquerir de lui quei qu'une des propriétés mentionnes dans le dit avis. qu'il a formé u e action a la tour du premier District, contre laute demoisch, pour la con traindre à prouver les titres métendes qu'elle dit avoir aux dites propriétes, sous peme d'er être à jamais dechue, dans le cas où esle en au rait aucuns, ce que le soussigné lui defi- de fare

Avis aux Caboteurs, Pacotilleurs Se COMME je viens d'être prévenu que je de-vais être poursuivi en dommages intérêts par les caboteurs et pacotificurs, pour leur avoir, pendant le tems que la ferme m'a appartenu, de livré des liconces d'sprès la lo: pour un un et qui, consequemment, pour la piupart, des acet être valables encore après l'epoque ou la rième serme est devenue la propriété d'un suitre. Comme dans cette manière de disposer d'un droit que j'avais acquis, je me suis en tous points conformé à la lettre et a l'esprit de l'éloi, je erains peu les poursuites que l'on pourrait diriger contre moi ; mais cette flure devant être portée par l'un des plaignants devant la Cour de Paroisse et de la devaot la Cour Subrême, je prie ceux qui prétendent avoir des récumations contre moi, de vouloir bien attendre le j gement, qui sera rendu très prochainement et qui confirmera ou détruira les droits

LOUIS ALLPY.

COUR DE PAROISSE pour la paroisse et ville de la Ni c. Orléans, 14 Juillet 1829-Présent, Thom. James Pitot. - I-sac Lambert vs. ses cré-

ancier, pour un répit. du pétitionnaire, il est ordonne par la Cour que les creanciers du dit petitionnaire al et à déduire, d'ici au Samed 25 Juilles prochain, ou ce jour même, les raisons pour lesquelles les résolutions prises par les vits créanciers, en présence du notaire public, ne ser dent pas li mologuées et confirmées, et le répit d'un, deux et trois ans accor é au dit pétitionnaire. - Je certi-

Thos. S KENNEDY, greffier 16 juillet

TOTICE. - Whereas Julien Deshautel. late Sheriff of the parish of Aveyelles, has aplied to me praying for the cancelling of two bonds which he subscribed as such, the twenty fourth day of March in zighteen hundred and twenty five, jointly with C. Cappel. George Gorton, A. Charmer, A. Du puis, M. Vernon, C. Ham, Joseph Eerment, M. Bro ssard; H. Guilhory, Jos. Guilhory, J. B. Lemoine père, J B. Guilhory and C. Johnson as securities; and the other on the twentieth day of January eighteen hundred and twenty seven, jointly with G. Gorton, C. Cappel, E. Gremilton, C. Gremillion, J. Ferment, M. Broussard and J. Quilhory as securities.

These are to give Notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Becretary of State, within ninety days after the ment assumes the responsibility? The last publication heroef, why the said bonds and amount of the sales of these cargoes are the mortgages resulting therefrom, should not be raised and annulled.

Given under my hand and the scal of the State, at New-Orleans on the ninth day of July W s brought from Holland, was all sold eighteen hundred and twenty nine and in the fifty fourth year of the independance of the United States of America.

P. DERBIGNY. Governor of the State of Louisiana.

By the Governor. TRORGE A. WAGGAMAN, Sec. of State july 18



St. Peter-Street, between Bourbon & Royal. NEW ORLEANS: SATURDAY, JULY 18, 1829.

I'm the Evening Post. French claims.—I he public will read with interest the reply of Mr. Secretary Van Buren, by commanu of the President, to the memorial of our merchants or a special mission to France, claimng immediate indemnity for the property of our, citizens robbed by that nation inder such aggravating circumstances. Satisfaction for these robberies has been so long unjustly withheld, that the amount, immense as it is, has by its pede l'Etat, à la Nelle-Orleans, le neut culiar character become of secondary despatches, and expecting to be in the de Juillet, mil huit cent vingt neuf et consideration to the nation .- he peola cinquante quarrième année de l'In ple of the United States have seen the dependance des E Unis d'Amérique, numerous petitions for redress neglect ed, until they are roused to a sense of the indignity shown them. They Rives and Harper (the Secretary of Lefeel that their country's honor is involued in securing an indemnity to her by the French government within their o'vn ports, without a shadow of apology, private. A portion of the porperty was trade; and other cargoes were received of Holland by treaty, is American, to be H. Richardson vs. Lewis G. Marcelly.—Schwing accounted for as such with the United States. All were sold at auction, to re-

suffering from the privation of their means so insultingly taken and withheld The feelings of our countrymen have b come excited— determined, if not satisfied, that the sentiment of friendship alling for indemnity. What has proba- their agent at Rio Janeiro.

the hastened this feeling has been a ommon son iment, long expressed. t'at sho ld Gen. Jackson ev r reach diations, he would eff et his purpose. We accordingly see, he is haraly in his seat, when memorials on this subject are presented from different cities, and, it svis injurieux qui a paru contre iui de la will be perceived, the President has iven them his early consideration. H. thinks the special instruction to is given to the new envoy will be sufficent and we trust they may. We had hoped ne would have seen best to send a speial envoy; as the public had with great unanimity looked to his friend and able upporter, Edward P. Livingston, Esq. as the man to whom they would have gladly had their interests committed without detracting from the acknowlge morits of the new minister,) think ng a special mission would have had he infinite ben fit of bringing these glievances directly before the French nation, to whom they are scarcely known. I have called these injurie

they are, of the blackest dve. They

have tirnished the honor of the admi-

nistration under which they were perpe trated, left a stig na on every administration since who have evaded the demand for reparation, and will continue to do so until reparation be made. We speak of administration; we do no mean to sti, matize the honor of the nation .-We know France, as a people, has ever been high mined, lofty, honorable here can be no better test of their good feelings towards them; for national QUR motion de A. B. Leary, Ecnyer, avocat like privat friendships, must be reci proval With such feelings, were the ubject brought before that nation, in the mann r a special mission would do by inviting inquiry, we are persuaded they would inquire with one voice, Why has satisfiction been so long delayed and thus they would force the measure on their administration. It may be as ked, What is the extent of the indemni tv due? When we consider that this property was applied to relieve the excessive borthens of their own people and that it has spared them the necessi ty of loans, it is evident the interest which has been accumulating, is due either to the sufferers themselves, or to the heirs of those whose privations and sufferings have carried them to the grave. Is not the interest as fairly due as the sucipal? Can one be separated from

the other, without manifest injustice to

the claimant, unless our own govern-

on their public records. A larger part.

seized in the French territory, and what

at Antwerp. The sales are known in

this city, in Poris, and in Holland. A

compromise of the rights should never

be made. We ask for justice. We are

not exacting. We ask a restoration, to

the amount justly due our countrymen;

and, we repeat, we believe the French nation would desire to do us justice. Compensation cannot be immediately made: severe as has been the privations of the claimants, we are persuaded a da," which article, we regret to state, stock created for these debts would sa- the editor has in part made his, by voutisfy them. But we think a compromise ching to a certain degree for its authenwould not be accepted: the claimants ticity. Now, this article is entirely exwould ever after importune our own farte, and is, we positively assert, a administration for the balance. Time will soon show us what is to be done. The period has arrived when something decisive will be done. We may rest sat isfied with our interest in the hands of our President: he had already given the Government of Great Britain unithe subject his consideration. We known his firmness of purpose, and are presented; and we do more especially acquainted with the interest Mr. Secretary Van Buren has formerly taken in fish and unsympathizing power." On these claims. Our country is all expectation for the result.

Foreign Ministers.—We understand of Canada. that Mr. Rives, our minister to France is now in Washington, waiting for his City of New York by the time the McLane to London, and Messrs. gation) with their families to France.

A paragraph in the N. Y. American citizens, for property forcibly detained induces us to add, that the Consul reach his destination by some other conis having infringed any law public or veyance. We understand, that no pri vate Secretary is to be allowed Mr. Ripiratically taken on the high seas, in fair ves, and probably none to Mr. McLane. -[Richmond Enquirer.]

The National Journal states that Captain Stephen Cassin has been appointed is a fact, and well known to every Eng- ciate judge, I shall expose to sale on Wednesday neve the public burthens of the French to command the Naval Forces of the li hman in this country, that the people the 22th of July, at 4 o'clock, at the Principal, attin-entailing on the American mer- United States on the coast of Brazil, in of the United States, to their honour be 306 bottles of clarret wine, 1 doz. white wine, hants distress ruin, and continued the place of Capt. Creighton, who return-home.

We are pleased to learn, says the Baltimore Chronicle of Friday, that the Brizilian gevernment have consented to w i h has so lo ger continue. This p y for the brig Hussar, formely of this exchement has been gradually extend- port, which vess-1 was captured and ing from the seaports to the interior of burnt by one of their cruizers. Letters be raised to 850 instead of 40, which is the country, where we mark the public to the above effect, we understand, were the present price. When men are wil prints from the recesses of the forest received by the owners vesterday, from ling and ask to be taxed in the way of

(New-York American.)

David Carest, pilot, (No. 67.) of Green Island, and Wm. Blagdon, of Quebec, his apprentice, were lately drowned by the boat upsetting .- Quebec Gaz. June 4.

Extract of a letter, dated St. Thomas. 29th May, 1829. "We have not yet een able to procure a vessel, so difficult te is to find any. Every house here have nore or less orders from St. Croix and Porto Rico, and as soon as an Amerivan alipears she is Immediately taken up for Europe or the U States, at higher rates of freight than for many years past. We think it would be rendering a service to ship owners to acquaint them of this fact through the newspapers that they may direct their captains erading in this neighborhood, and who often return home in ballast, to call off this harbor. They need not come to an anchor, but stand off and on, and come ashore in the ship's boat. The expense is less than two dollars. We would not be understood as recommending to send large vessels, for aithough there are occasionally good chances for such, yet there is not near the demand for them as for those of less that 200 tons."

PORTUGAL.—The work of proscriptions, panishment and death, is still going on in this devoted country. The Oporto Courier of May 4th says, "Bu sentence of the Alcada, dated 9th of Sale at Austine by Joseph Thomas Park April last, were condemned twentythree culprits for the crimes of treason, committed in the rebellion which began in this city on the 16th of May of last year; eleven of them being condemned to different places of transportation, and twelve condemned to the gallows that shall be erected in the Praca Nova. The said sentence was intimated to them to day, and they entered the Oratorio in order to be executed on Thursday, the 7th inst. The heads of those criininals shall be cut off and placed, some on the gallows for three days, and others shall be exposed in different places where the crimes were committed." I'hen follows a list of their names. Most of them are persons who have held mportant, offices, either civil or mili-

By the census taken in South Carolina, it appears, says the Savannah Geors den to harbour said slave under the penalty of gian, that in the city and suburbs of the law; citizens are also requested not to re-Charleston, there is a decrease in the ceive him in their houres. white population, since 1819, of between six and seven hundred-the number in 1819, being seventeen thousand seven hundred and six; at present, se- les langues mortes, si on le désire, offre de cosventeen thousand two hundred and two. sacrer deux heures de son tems le matin, et au-In the country parishes, generally, there tant l'après midi, à l'éducation d'un ou plusieurs

In the Philadelphia National Gazette of Monday lust, in an article entited " Causes of Discontent in Upper Cana tissue of misrepresentation and violent exaggeration from beginning to end. That disputes and divisions in Upper Canada do and have existed we do not deny, but we do positively deny that formly turns a deaf ear to the complaints deny that England is to Canada a "selthe contrary. it is notorions how anxious the Government feels to cherish and promote the prosperity and happiness

cle? Why are the dome tic troubles of Contellation can be ready and reach made to excite the feelings of this Rethat port .- She will take out Mr public against the Government of Great Britain? What are the motives-are they treasonable or otherwise? In short, who has brought this affair here? What sorry bird has come here to be foul his By virtue of two writs of fieri facias to me discovery bird has come here to be foul his rected by the hon. B. Beautegard, associated by the hon. own nest? Why not settle these matters clate judge of the city court, I shall expose for tongues to speak in behalf of the peo- seized in the above suit. ple? But the scheme of exciting American sympathy will fuil when the other side comes to be heard. Americans R. E. Hiorth es. F. Girhz. W. Lewis vs. the same. themselves are true patriots, and therefore despise traitors of all nations. It it spoken, do in general frown upon those who come here as enemies to their own country.

A large and respectable meeting of Grocers was held at the village of Ge neva on the 8th June, recommending that the sum for a licence to retail liquoi their business, for the benefit of public morals, it shows an earnestness of pur pose which cannot be mistaken. And About 150 emigrants from Yorkshire when licenses are in the hands of such

> At the last assizes for Philipstown, a large unwieldy man of the name of of Samuel Herman et son and William Meore-Page, was tried before Chief Justice Bushe, for a criminal attack on a widow named Anne Bray. She had the professional assistance of Me. Gwho, while the jury were debating on their verdict, proposed to the prisoner to marry the prosecutrix, which be at the time indignantly rejected; but the ury having returned a verdict of guilly. Page altered his tone, and preferred ho ving indissoluble knot put on him by the priest, instead of Jack Ketch; and this was actually done in the prison afen by the priest. The prisoner, when called up to receive sentence, there being some delay, the Chief Justice enquired the reason, when Mr. G-said:-" My Lord, it appears the prisoner loved not wisely, but too well,' and Mrs. Anne Bruy has now lost her asinine name, and in future must be called sweet Anne Page.' There has been some mistake, for I find the bulky prisoner, instead of being her ravisher, is the lady's lord and master."-" Not Master Slender, Mr. G-certainly," replied the witte judge.

## SALES AT AUCTION.

Sale at Auction by Joseph Theodore Baudue. By virtue of an order from this hon, the Court aforesaid and at the request of Nicholas Benoist the syndic of the creditors of Auguste Rieffel, there will be sold at Hewlett's Exchange coffee house, on Friday the 31st of July 1829, at one o'clock P. M. precisely, A mulatto slave named JOHNSON, a coachman aged about 25 years, surrendered by the said A. Riesfell to his credi

TERMS CASH. The deed of sale to be executed before Theod Seghers, notary public, at the expence of the pur

Runaway Slave.

Ransway from the subscriber, on Thursday night, 16th instant, a negro m in named CLAIBORNE, aged about 16 years, speaking English only, of a small size, and appearing more old hthan he is: said negro belong but two months to the subscriber, and was accustomed o sell ice-ercams at night with a young negro girl. A reward of ten dollars is offered to whover will return this negro to his owner or lodge him in a jail of this State. Captains of steamboats and others are forbid

A. EACOUTURE.

INE personne capable d'enseigner le Fran çais, l'Anglais, les Mathématiques, et aussi jeunes gens. Les conditions seront raisonnables. Marshal's Sales

H. Hichardson se. Lewis G. Marcelly Schwing & Richardson rs. the same. By virtue of two writs of alias fieri facias me directed by the hon. G. Preval, associate judge of the City Court, I shall expose to sale on Monday the 27th day of July, at the New-Exchange Coffee-House, at 12 o'clock at noon, a bay HORSE-serzed in the above suit. Ls. DAUNOY, marshal

MARSHAL'S SALE. James Fréret jr. se. Nort, f. m. of c. virtue of a writ of fieri facias to me directed, by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Monday the 27th July, at 4 o'clock, at Hewlett's Coffee-House, a Horse and a Dray-seized in the above

July 18 Ls. DAUNOY, Marshal

MARSHAL'S SALE. John Comb, of New-Orleans; vs. L. Van Buren,

of New-York. BY virtue of a writ of fieri facian to me directed by the hou. J. Bermudez, associate judge But what is the meaning of this arti- of the City Court of New-Orleans, I shall expose for sale on Monday the 27th of ul, at 4 Canada, which we thought were rapidly Persumery such as musk water, essence of floo'clock, at the Principal, sundry articles of subsiding, brought here, and an attempt wers, bergamote, &c. rouge, hair powder, and others-seized in the above suit. july 18 Ls. DAUNOY, marshal

> MARSHAL'S SALE. Paul Lacroix vs. Bouchet Rivière. Theodore Segond vs. the same.

General of Algiers with his family, will at home in Canada, where there are a sale, on saturday the twenty fifth day of july, at bundance of liberal presses and willing Condé streets, a quantity of household furniture, 4 o'clock P. M. at the corner of Madison and - july 16. Ls. DAUNDY, marshal.

MARSHALL'S SALE. Y virtue of two writs of fieri facias, to me directed by the hon. F. Grima, presiding juge 96 paper tobacco, one keg of tobacco, several pipes, 10 jars containing sundry articles, 1 case of nuts and spices, sparmacety and talow candles decanters, tumblers, wine, rogars, lamps, gaiming table with balls, denijones, armoirs, chairs, setts of china, I clock, wine glass, salts seilers, artificial parrots, tables etc. etc., seized in the above suits.

L. DAUNOY-Marshal. July 9

MARSHAL'S SALE.

J. C. R. Bell m. Deans. DY Virtue of a writ of fieri facias to me direct-Ded by the hon. P. Smith, associate Judge of the city court, I shall expose to sale on Monday 20th of July, at 12 e'clock, at Hewlitt's Coffee-House, one DRAY-seized in the above I. DAUNOY, m rshal

MARSHALL'S SALE. DY virtue of two vrits of heri facias, to me D directed by the hon. Grims, presiding judge of the City Court, I shall expose to sale, on Saturday, the 18th of July next, at 12 o'clock noon, at Hewlett coffee house; a Lot of Ground No. 10 in the square No. 2, suburb Annonciation, measuring 60 feet front on the New Levee street, and by 120 feet deep, seized at the suit L. D \UNOY-Mirshall. <u>iuae 18.</u>

ARSHAL'S SALE .- Wm. T. Thompson vs Robert Crockett. - By virtue of a writ. of fier facias to me directed by the Hon, B. Beattregard, associate Judge of the City Gourt, I shall expose to sale on Wednesday the 22d of July next, at twelve o'clock at noon, at Hewlett's Coffee House, corner of Chartres and St Louis streets, a negro man named Jack, seized in the above suit. [june 23] La DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE: R. Jacobs vs. capt. Deals, brig Andromach and wners-P. Miller vs. the same.

BY virtue of two writs of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval. associate-judge ter the verdict, but before Judgment; of the City Court, I shall expose to sale on Friday and the usual certificats of marriage giv. the 24 day of July next, at 12 o'clock at the Exchange coffee House.

The brig Andromach, now laying in river opposite to Bienville street, her tackle, apparel and furniture, soized in the above suits. Ls. DAUNOY-Marshal

Marshall's sale.

BY virtue of 2 writs of fieri Facias to me discreted, by the hon. B. Beauregard associate judge of City Gourt, I shall expose to sale, on Friday the 14th of August next, at 12 o'cl ck noon, at Hewlett's coffee house, a negro woman named Pimbo aged about 40 years—seized at fe suits of Story, and Victor Soubiran. L. DAUNOY-Marshal

Marshal's sale Suller & Claugh vs. schooner Zealous

I virtue of a writ of fieri facias to me direct-D ed by the hon: G Preval, associate Judge, I mail expose to sale on Monday the 10th of Aurust next at 12 o'clock noon, at Hewlet's coffee house, the Schooner ZI ALOUS, her ackles, apparels, and furnitures-seized in the above Ls. DAUNOY.

> MARSHAL'S SALE. Pierre Lebert vs. Simon.

BBY virtue of a writ of fieri facias to me direct. Ded by the hon. B Beauregard associate judge of the city court I shall expose to sale on Thurs. day the 23d of July, at 5 o'clock, at the Principal, 2 Bed Cornishes and 2 Book cases unfinish ed—seized in the above suit. Ls. DAUNOY, Marzhal.

MARSHAUS SALE.

D. Roselius rs. Mrs. Ellis. Y virtue of a writ of fier facias to me D directed by the hon. P. Smith, associate judge, I shall expose to sale on Tuesday the 21st instant, at 4 o'clock, at the Marshal's office. St. Ann street, three ovens, a kettle, two pots, a tiunk, a pan, &c. seized in the above suit.

I. DAUNOY, marshall

MARSHEL'SSALE Phelps and Babcock re. H. L. Thompson. DY virtue of a writ of fieri fucias, to me direc-

ted by the Ron. G Preval, associate judge of the City Court, I shall expose fo sale on Saturday the 18th of July, Looking Glasses, a quantity of ladie's Bonnets, Sheives Cases, and Counter, Band Boxos-seized in the above suit. Ls. DAUNOY, marshal

LOT of 52 BAGS prime green Havan D G. BORDUZAT and Co.